

se matérialise et devient le pain du voyageur, le pain de cette terre. «Mais j'ai vraiment et j'adore dans le Sacrement Celui que les anges adorent dans le ciel; pour moi, il est vrai, c'est à travers les nuages de la foi; pour eux, c'est dans la claire vue. Il faut que je me contente du demi-jour de la foi jusqu'à ce que se lève le midi de l'éternelle lumière. Quand je posséderai Celui qui est ma fin, l'usage des voiles sacramentels cessera. Au ciel, les bienheureux n'ont pas besoin des tempéraments du Sacrement: ils jouissent sans fin de la présence de Dieu, ils voient sa gloire face à face; transportés d'abîmes en abîmes dans l'océan de la splendeur divine, ils savourent le Verbe de Dieu fait chair dans l'éclat de sa naissance éternelle.»

Voilà le pain de la patrie, dont se nourrissent les chers bien-aimés que vous mourez de ne point revoir: venez en prendre votre part; soyez assidus à cette table où ils sont assis sans interruption, s'enivrant de délices sans mélanges. N'est-ce pas une consolation pour le vieillard aveugle de savoir que ses enfants et ses petits enfants, qu'il ne peut pas voir, sont néanmoins assis autour de sa table? Il croit à leur présence, il se nourrit de leur bonheur; eh bien, asseyez-vous avec vos frères, vos parents, vos amis au banquet de l'Agneau; buvez dans le calice eucharistique au moins quelques gouttes de leur nectar; hâtez ainsi la réunion parfaite, ébauchez l'embrassement éternel!

L'Eucharistie n'est-elle pas le lien merveilleux de cette union entre tous les prédestinés, que nous appelons de l'aimable nom de Communion des Saints? N'est-elle pas le foyer où se réunissent tous les enfants de la grande famille du Christ? Les bienheureux y descendent, les souffrants y montent, les voyageurs s'y rendent de toutes les parties de l'univers. Avec l'Eucharistie l'absence n'est plus l'absence; la mort n'est plus la mort; l'exil s'éclaire des joies de la patrie. Saint Thomas n'a-t-il pas bien dit avec son grand et tendre cœur «qu'elle nous avait été laissée par le Sauveur comme la consolation toute-puissante aux tristesses des séparations et des absences?»